

UN EVENEMENT LITTERAIRE FRANCO-ARABE

" J'ai souvent marqué dans mes écrits le grand attrait qu'avait exercé sur moi le monde arabe et les lumières de l'Islam... "

ANDRE GIDE

" Il mérite, certes, votre confiance cet Orient arabe qui répand votre message, comme il l'a fait jadis des maîtres de l'antiquité "

Dr. TAHA HUSSEIN bey



M. André Gide



Le Dr. Taha Hussein bey

"Le Scribe Egyptien" vient de publier la traduction arabe de "La Porte Etroite" d'André Gide, due à la plume du Dr. Taha Hussein bey.

En tête de cet élégant petit livre, qui fait honneur aux lettres arabes, les éditeurs ont fait figurer deux lettres qu'auteur et traducteur ont échangées à propos de la traduction. Le public d'Egypte nous saura gré de diffuser plus largement ces lettres, qui sont d'un intérêt littéraire — et humain aussi — considérable, d'abord en raison de la personnalité de leur signataire, puis par la lumière intense qu'elles jettent sur le problème de la collaboration intellectuelle entre l'Orient et l'Occident.

Egypte 2
Traduction arabe de la
Porte Etroite
1945

Lettre de M. André Gide au Dr. Taha Hussein bey

Paris, le 5 Juillet 1945.

Monseigneur,

J'ai souvent marqué dans mes écrits le grand attrait qu'avait exercé sur moi le monde arabe et les lumières de l'Islam. J'ai souvent et longtemps vécu en compagnie d'arabisants et d'islamistes, et ne serais sans doute pas le même, si je ne m'étais jamais attardé sous l'ombre des palmiers après avoir goûté jusqu'à l'extase l'âpre brulure du désert. J'ai su dépolluer alors les verbiages de notre culture occidentale et retrouver une authenticité humaine perdue. Mais jusqu'aujourd'hui, si j'ai beaucoup reçu, beaucoup appris du monde arabe, il ne me paraissait pas que la réciproque fût possible; et c'est pourquoi votre proposition me surprend. Une traduction de mes livres en votre langue... A quels lecteurs pourra-t-elle s'adresser? A quelle curiosité peut-elle répondre? Car cet est, m'a-t-il paru, une des particularités essentielles du monde musulman l'Islam à l'esprit humain apporte beaucoup plus de réponses qu'il ne soulève de questions. Me trompé-je? Il se peut. Mais il n'y a pas point grande inquiétude chez ceux qui forment et enseignent le Coran. C'est une école d'assurance qui n'invite guère à la recherche; et c'est même par quoi cet enseignement me semble limité!

Enfin, de tous mes livres, il n'en est point, eussé-je pensé, de plus étranger à vos préoccupations que ma "Porte Etroite". En quoi cette insatisfaction mystique que j'ai peinte ici peut-elle toucher des âmes assises dans la certitude? Quel écho ces prières et ces appels chrétiens pourront-ils trouver parmi vous? Ils sont même si spécialement jansénistes et protestants qu'il y aurait grande erreur à juger d'après ce livre de l'état d'âme ordinaire des chrétiens. Même parmi nous, occidentaux ou septentrionaux, cette forme de mysticisme reste éroitement, et même parmi les âmes formées, par la religion protestante. A-t-elle mis dans ma "Porte Etroite" assez d'humanité authentique et commune, assez d'amour, pour émouvoir ceux qu'une instruction différente aura su maintenir à l'abri de semblables tourments?

J'attends le succès de votre traduction pour le savoir et, quoi qu'il advienne, veuillez croire à mes sentiments bien cordiaux.

ANDRE GIDE

La lettre que voici pourrait, je pense, tenir lieu de cette introduction que vous me demandez pour votre traduction.

LIRE LA SUITE EN PAGE 4)

Comme ces visages de femmes qui n'arrivent pas à tenir dans un miroir...

CADMUS

Librairie

s'excuse des dimensions de sa vitrine !

LE PLAISIR EST A L'INTERIEUR !

16, RUE FOUAD Ier (vis-à-vis CHEMLA)

Egypte
Traduction arabe de la

Porte Etroite

1945

UN ÉVÉNEMENT LITTÉRAIRE FRANCO - ARABE

(SUITE DE LA PAGE 1)

A cette lettre, émouvante on peut bien le dire tant les questions qu'elle soulève sont d'un ordre supérieur, le Dr. Taha Hussein bey a répondu en se maintenant sur le même plan. Il se fait l'avocat éloquent, on écrirait inspiré, de l'Islam et du Coran. Cette lettre est par le fond et par la forme un modèle d'apologie. On en appréciera la pureté du style: Taha Hussein manie notre langue avec une rare maîtrise! Il serait bon qu'on la médite longuement, car elle est conçue dans un esprit bien propre à rapprocher nos deux mondes. La voici:

**Réponse
de Taha Hussein bey
à M. André Gide**

Le Caire, le 5 Janvier 1946.
Monsieur,

Mais non, vous ne vous trompez pas, tout en faisant erreur. Vous avez beaucoup fréquenté les musulmans, pas l'Islam, et ceci à un moment très pénible de leur histoire, moment de grave décadence tant du sentiment que de la connaissance de leur religion. Ces musulmans que vous avez connus, très simples et très ignorants, ne pouvaient vous dire si le Coran proposait des réponses ou soulevait des questions. Ils étaient tout au plus capables de vous faire connaître le folklore de leur pays scintillé à l'influence du désert voisin.

Vous avez vu d'autres musulmans, bien au courant peut-être de votre culture occidentale, mais à coup sûr très peu familiarisés avec notre culture orientale. Quant aux artisans qu'il vous a été donné de connaître, ils se souciaient, comme c'est leur métier de le faire, plus de la lettre que de l'esprit des textes. Les uns pas plus que les autres n'étaient en mesure de vous donner

une idée exacte du Coran et de son influence sur les intelligences et les coeurs: loin d'invoquer la tranquillité, l'Islam pousse l'esprit à la réflexion la plus profonde et suscite l'inquiétude la plus tourmentée. Les cinq premiers siècles de son histoire en sont la preuve la plus convaincante.

Cette tranquillité qui vous étonne, ce calme qui vous surprend, cette limitation qui vous afflige, ne sont pas, croyez-le, le fait de l'Islam, mais bien plutôt une importation étrangère. Vos rapports avec musulmans et arabes ne vous ont pas permis de voir l'angoisse que l'Islam a

sculptée dans toute l'Arabie pendant les deux premiers siècles de l'Hégire, angoisse qui a donné à la littérature mondiale la poésie amoureuse la plus lyrique et la plus mystique.

Vous avez été amené à croire que l'Islam donne plus qu'il ne reçoit, et ce n'est pas exact: il a beaucoup donné parce qu'il a beaucoup reçu. Il a commencé par recevoir Judaïsme et Christianisme: puis l'Hellénisme, les civilisations iranienne et hindoue. Tout cela il l'a assimilé, en a fait une chose arabe. Jusque là, ce qu'il pouvait donner et ce qu'il a transmis à l'Occident bien au XIe le XVIe siècle. Quand on est arrivé à accomplir une telle tâche, on peut recevoir la culture de l'Europe moderne, et on la reçoit bien.

Vous surpris-je si je vous disais que "La Porte Etroite" n'est pas le premier de vos livres traduits en notre langue? De "La Symphonie Pastorale" il existe, depuis une dizaine d'années déjà, une version en arabe, plus d'une fois éditée. Une traduction de "L'Ecole des Femmes" a suivi celle de "La Porte Etroite." On projette d'offrir aux lecteurs d'ici "Les Faux Monnayeurs". Peut-être traduira-t-on bientôt "Les Nourritures Terrestres." "Prométhée" ou "Paludes"?

Il mérite certes votre confiance, cet Orient arabe qui répand votre message comme il l'a fait jadis des maîtres de l'antiquité. Et comprenez notre joie de vous avoir parmi nous au moment que deux de vos oeuvres vont être connues du grand public musulman. Heureux serions-nous si leur succès pouvait vous assurer que l'Islam sait recevoir comme il sait donner.

TAHA HUSSEIN.

Nos lecteurs nous sauront gré d'avoir mis sous leurs yeux ces documents remarquables. Ne prouvent-ils pas assez qu'entre l'Orient et l'Occident, les hommes de bonne volonté peuvent aisément jeter ce grand pont du rapprochement spirituel qui mène les peuples droit à la paix réelle?

J.L.